



Colloque du 30/11 et 1/12/2012

L'enjeu et le processus adolescents

Regards croisés sur la génération montante de notre société

Organisé par :

- La CLASS Coordination Laïque de l'action sociale et de santé
- Le Centre régional du Libre Examen de Bruxelles

Objectifs

- Définir l'adolescence, ses processus et ses implications dans la société actuelle, analyser ce qui caractérise objectivement l'adolescent et identifier ce qui relève des représentations sociales ;
- Casser les préjugés sur les jeunes et les mécanismes sociaux basés sur la peur et la répression, en vue de reconstruire une image positive des jeunes dans une société où la confiance sera valorisée tout comme l'avenir sera positivé ;
- Se questionner en tant qu'adulte, mais également en tant que parent, enseignant, citoyen, acteur politique, sur notre rapport à l'adolescent et aux adolescents pris comme un groupe social ;
- Repérer les décalages entre les besoins (et/ou attentes) des jeunes et les réponses proposées par le modèle social existant, analyser les difficultés rencontrées par certains adolescents ;
- Analyser les fonctionnements des institutions (y compris familiales) et des politiques publiques mises en oeuvre autour des jeunes, travailler la cohérence d'ensemble en vue de repenser le jeune dans sa globalité.

Méthode

- Un colloque sur l'adolescence, avec des adolescents comme invités : le partenariat que nous instaurons avec Samarconde, pour préparer ces deux journées vise à ancrer notre réflexion sur le point de vue des jeunes, ce qui est rarement abordé dans ce genre de manifestation. Des moments récréatifs avec des bornes audio, une pièce de théâtre, un stand librairie (et autres choses à définir) devront également favoriser la rencontre entre les générations, croiser les regards, libérer la parole et inciter à l'écoute mutuelle.
- Un colloque pluridisciplinaire qui place l'adolescent au coeur de la réflexion : à travers une série de tables rondes, nous aborderons différentes facettes de la problématique de l'adolescent : aspects neurobiologique, psychique, affectif, social, ethnologique, etc.
- Un colloque ouvert et pragmatique : chaque table ronde (d'une durée de 1h30 environ) réunira deux ou trois conférenciers proposant des approches et éclairages différents sur une même question : soit que cela suscite un débat contradictoire sur une question, soit qu'il s'agit d'une complémentarité entre une vision théorique et vision de terrain, soit que des démarches utilisées pourtant lointaines convergent vers un résultat...

Contexte

La société occidentale contemporaine a inventé de toute pièce l'adolescence. Mais une fois qu'elle en a fait une réalité sociale, elle a omis de faire une place à ces jeunes dont elle a rendu parallèlement, la sortie de l'enfance de plus en plus problématisée. Les raisons sont multiples : manque de compréhension ou méfiance à l'égard de ces adolescents, manque de moyens pour les accompagner dans leur processus de transformation, ou encore difficulté à assimiler des mutations sociétales très fortes sur le plan des comportements culturels et sociaux.

Selon David Le Breton, professeur à l'Université de Strasbourg, « l'adolescence est un temps de suspension où les significations de l'enfance s'éloignent tandis que celles de l'âge d'homme ou de femme se laissent seulement pressentir » (Préface de *L'enjeu adolescent*, Jean-paul Matot). Période unique et très féconde dans la vie, caractérisée par des attitudes, des conduites, des normes spécifiques, elle correspond au moment où chaque individu construit sa personnalité future.

Mais, pour 20 % des jeunes, l'adolescence est considérée comme à risque, turbulente voire volcanique, ce qui en fait un problème aigu de santé publique d'autant que les souffrances que ceux-ci rencontrent aujourd'hui sont différentes et plus exacerbées de celles d'autrefois.

Comprendre l'adolescence impose que l'on s'intéresse à une mosaïque d'éléments qui entrent en jeu et influencent cette période de l'existence. Autour d'un collège d'experts, nous tenterons d'aborder les nombreuses questions relatives au processus et à l'enjeu de l'adolescence qui interpellent.

Crise économique, confiance et inscription dans l'avenir

Avec l'allongement des études, mais également avec l'importance du chômage structurel, l'insertion des jeunes dans la vie active et leur autonomie financière sont de plus en plus retardées et rendues aléatoires. L'accès au statut d'adulte s'en trouve différé, l'adolescence prolongée et ceci varie également en fonction de la culture locale. Cette réalité n'est pas

sans conséquence sur les possibilités qui leur sont offertes en termes de réussites sociales, de confiance et de perception de leur propre avenir.

Comment ces éléments viennent-ils modeler la construction de la future femme ou du futur homme ?

Société de consommation et rapport social

Dans notre modèle de consommation, la position de spectateur est devenue une position sociale admise par tous. Or, il s'agit d'une position passive où les individus ont le sentiment que leur capacité de choix et d'action demeure limitée, sans impact visible sur l'ordre général. La position active et responsable que l'adulte est sensé assumer s'en trouve d'autant plus affecté, que le modèle social est très normatif et standardisé. La dépression socio-économique que nous traversons a tendance à renforcer cette passivité. Tout en exacerbant les niveaux d'exigence et la critique systématique, elle génère une insatisfaction et une attitude de victimisation contre lesquelles il est difficile de lutter.

Comment les adolescents perçoivent-ils ce phénomène ? Comment les aider à devenir acteur de leur vie ? Quelles stratégies adopter pour les aider à construire leur esprit critique par rapport aux institutions qui les prennent en compte ?

Société polyforme et matrice identitaire

Dans leur processus de construction, les adolescents sont amenés à prendre conscience de l'existence des différentes facettes de leur identité : le Moi, l'identité de filiation, l'identité d'affiliation, l'identité institutionnelle. "Dans une société polyforme, les références sociales et culturelles se multiplient et se concurrencent, elles se relativisent les unes, les autres, induisent un brouillage, une confusion. Elles ajoutent pour le jeune la difficulté de s'appuyer sur elles pour élaborer une matrice d'identités propice et consistante. Il n'y a plus de fondement assuré et consensuel de l'existence." De plus, les familles sont aussi diverses qu'elles sont nombreuses. Elles sont avant tout des lieux privilégiés de vie, d'expression, d'apprentissage et de transmission de valeurs et d'amour, peu importe qu'elles soient monoparentales ou issues de couples mariés, concubins, homosexuels, divorcés ou recomposés.

Comment favoriser la cohérence de cette construction identitaire du jeune ? Quel impact sur le développement psychique des jeunes si ces constructions identitaires se font mal ? Quelles sont les politiques publiques familiales, tant au niveau fédéral qu'au niveau des entités fédérées, sont à soutenir pour accompagner les jeunes dans leur trajectoire.

Individualité et rapport aux autres

Dans une société individualiste et autocentrée comme la nôtre, les organisations sociales collectives se sont affaiblies, balayant les hiérarchies entre groupes sociaux ainsi que les différences de droit et de devoir entre générations. Les relations sociales sont devenues plus égalitaires. Chacun a tendance à penser l'autre en fonction de lui-même, selon son propre système de représentation. Ceci pose la question du contrat social à l'échelle de la société, de ce qui est l'ordre du négociable avec l'autre hypothéquant le jeu des limites. Il s'en suit une remise en cause d'ordre éthique, le discours sur l'autonomie comme facteur d'émancipation relègue à l'état de tabou le contrôle social.

Quels effets cette faiblesse de structure collective produit-elle sur les adolescents, en phase de construction dans leur rapport à soi et aux autres ? Comment les aider à gérer leur responsabilité parfois culpabilisante par rapport aux “violations” de contrat, aux états de conscience et de mauvaise conscience, avec ses flottements en corrolaire?

Rites de passage et rapport à la temporalité

De tout temps et dans toutes les civilisations, des rites de passage ont marqué les étapes et changements de statut dans la vie des individus, avec des cérémonies et des épreuves. Ces rites permettent aux jeunes de se lier au groupe d’adultes et d’appréhender leur rapport à leur temporalité et leur mortalité. Margaret Mead, anthropologue américaine, a proposé d’expliquer *les difficultés des adolescents dans les sociétés modernes par l’absence de rites de passage d’accession à l’âge adulte*. De fait, étant donné les contextes sociétaux, les souffrances des adolescents ont évolué et posent toute une série de questions de santé publique (mutilations, comportements à risque, conduites addictives).

Que dire alors de ces conduites à risque ? Témoignent-elles de leur besoin d’une confrontation à la mort, pour se dépasser et impulser une nécessaire transformation intérieure ?

Quelles interpellations pour nos politiques publiques familiales, que pouvons nous mettre en place pour restaurer ces rites de passage sous le contrôle bienveillant des adultes ?

Famille et rapport à l’autorité parentale

Au cours des dernières décennies, le modèle familial a changé : familles nucléarisées, explosées, monoparentales, homoparentales, etc. Le rapport à l’autorité parentale s’en trouve modifié, étant plus facilement et plus vite remise en cause. Les modes d’expression entre parents et enfants s’assortissent de plus de liberté, demandent plus d’écoute et de médiation, de négociation. Ceci produit des effets sur les perceptions, les comportements, les limites à l’égard de ce que l’on peut ou ne peut pas faire ou dire.

Comment ces limites sont-elles posées par les parents et perçues par les adolescents ?

Statut d’élèves et rapport à l’école

A l’adolescence, les jeunes ont des difficultés à endosser un statut social. Or, à l’école, on leur demande d’assumer celui de l’élève, avec ce que cela implique en termes d’exigences et de relation à l’institution scolaire, aux professeurs, aux camarades de classe et même aux parents. Sans tenir compte de leur nature d’adolescents, on leur demande d’accepter sans vague des règles et normes établies, d’autocontrôler leur agressivité, d’adapter leurs réactions d’hostilité à un environnement complexe et producteur de violences, voire même d’humiliations.

Comment se concilient la posture d’adolescent et la posture d’élève ? Comment construire sur la confiance et non sur la méfiance, comment introduire une culture non-violente à l’école?

Internet et rapport aux mondes

Le développement des médias et de l’Internet accentue la place de l’imaginaire qui vient de plus en plus facilement se superposer, voire remplacer le réel. Beaucoup de gens pensent qu’il suffit d’imaginer pour obtenir, ce qui bien sûr pervertit les relations sociales et dénature le rapport au monde.

Quelle place occupent aujourd'hui les jeux et les réseaux sociaux dans l'épanouissement des adolescents ? Quels en sont les effets positifs et les risques ?

Gestion émotionnelle et rapport au temps

Dans un monde où tout va de plus en plus vite, les relations sont devenues plus spontanées, chacun s'autorisant de dire tout ce qu'il pense, tout de suite. Perte de contrôle de soi, conduite pulsionnelle, déficit d'images mentales sont les revers de cette spontanéité qui peut entraîner des paroles (actes) blessantes et destructrices tant pour celui qui les dit (pose) que pour celui qui les entend (reçoit). Les jeunes sont particulièrement touchés par ce phénomène, car plus perméables sur le plan émotionnel. Le processus adolescent implique que l'on s'interroge sur les outils à mettre en oeuvre pour que les jeunes ne soient pas dominés par les images et informations produites par la société médiatique.

Comment armer les adolescents afin qu'ils apprennent à attendre, à comprendre et finalement à agir avec discernement et créativité, ce qui signifie de différer leurs actes ou leurs décisions ?

Sexualité, désir et rapport au corps.

L'adolescence est la période de tous les dangers, car elle génère toute une série de ruptures : avec l'enfance, avec le corps en devenir d'adulte, avec les hormones qui transforment l'image du corps et la psyché, avec un inconscient qui tente de se structurer. En plongeant dans des zones inconnues de leur être, les adolescents traversent des moments de fragilité, mais aussi des phases d'exaltation extrême. C'est l'heure des premiers émois amoureux mais aussi des premières déceptions, des premières ruptures. Sensibles à leurs désirs naissants, perméables à ce qu'ils découvrent, (notamment dans les médias et à travers la pornographie) les jeunes sont amenés à devoir peu à peu faire la part entre fantasme et réalité, passion et raison, etc. Ceci soulève la question des rites d'initiation à la sexualité ainsi que des codes de conduite entre partenaires.

Quels comportements sexuels développent les jeunes ? Quels risques ? Quelle prévention en termes de santé publique ?

Lieu

- Espace 27 Septembre pour le 30/11
- Théâtre des Martyrs pour le 1/12

Liste des orateurs

- Emilien Hommé, Samarc'ondes
- Sophie Saporosi, projet PASSADO
- Isy Pelc, Professeur émérite de psychologie médicale (ULB)
- Bernard Devos, Délégué général aux droits de l'enfant
- Philippon Toussaint, Directeur de l'asbl Dynamo amo
- Barbara Santana, Ulysse asbl
- Michel Vandekerke, Coordinateur de l'Observatoire de l'Enfance, de la Jeunesse et de l'Aide à la jeunesse
- Allocution de Madame Evelyne Huytebroeck, Ministre de la jeunesse et de l'aide à la jeunesse
- Jacques Moriau, Assistant en sociologie ULB
- Isabelle Duret, chargée de cours ULB
- Michel Duponcelle, Directeur d'Infor Jeunes asbl
- Jan Snacken, Chef de service de psychiatrie du CHU St-Pierre
- Philippe Vienne, Professeur de sociologie ISHS, Université de Mons
- Véronique Brancaleone, Psychothérapeute et Coordinatrice au planning familial Faculté d'aimer
- Xénia Maszowez, Coordinatrice de la Fédération des Centres de Planning Familial
- Jean Van Hemelrijck, Psychologue à La Forestière, ULB
- Alban Barthélémy, Président du Conseil de la jeunesse
- Martine Marenne, Formatrice en communication non-violente
- David Lallemand, Chargé de communication DGDE